

Seul le texte prononcé fait foi

**Laurent CHAPPUIS, président du Grand  
Conseil, 2009-2010**

**Cuarnens, le 1<sup>er</sup> septembre 2009**

## **Intervention de Pascal Broulis**

Mesdames et Messieurs,

Pardonnez-moi, Monsieur le nouveau  
président.

Vous êtes le héros du jour, mais je ne peux  
pas vous consacrer mon discours.

Je dois le dédier à Charles Darwin.

Je sais que c'est malencontreux, mais il a  
trop influencé vos collègues pour que j'aie  
le choix.

D'abord, Mesdames et Messieurs les députés, vous avez visiblement tenu à rendre hommage à Darwin.

En cette année du bicentenaire de sa naissance, et des 150 ans de sa théorie de la sélection naturelle, vous avez porté un de ses disciples à votre tête.

Qu'il s'agisse de céréales ou de pommes de terre, les plantons du maître-agriculteur Chappuis sont en effet de ceux dont on fait les lignées.

C'est sur ses terres que les variétés sont surveillées, et élevées.

C'est ce qu'on nomme des cultures de sélection.

Elles n'ont rien à voir, je le souligne, avec une quelconque controverse scolaire.

Mais poursuivons avec Darwin.

Méthodiquement, votre Grand Conseil a mis en application les processus révélés par ce grand scientifique.

Vous avez voulu de bons gènes politiques. Petit-fils du député Charles Bettens, qui se démena pour que les Vaudoises puissent voter, relié par les oncles à Rodolphe Rubattel qui fut conseiller fédéral, Laurent Chappuis a passé le test haut la main.

Vous avez vérifié son implantation dans le biotope.

Vaudois à 100% comme on l'est dans un village traversé par la Venoge, d'une famille installée à Cuarnens depuis le 16<sup>e</sup> siècle, ancien président d'Abbaye, syndic durant 14 ans...

C'est un citoyen aux racines profondes.

Vous avez testé sa force électorale.

D'abord élu dans le district de Cossonay, le député Chappuis a résisté à la fois à son transfert dans le district de Morges, et à la réduction du nombre des sièges du Grand Conseil.

C'est faire preuve d'une redoutable capacité de survie.

Vous avez mûrement réfléchi l'adaptation à la fonction.

Laurent Chappuis aime se ressourcer à l'alpage, où l'on vit simplement et frugalement, d'où l'on médite en contemplant la plaine, et en soignant son troupeau.

Il sera complètement à l'aise au perchoir où il faut se satisfaire d'eau claire, rester stoïque des heures durant, balayer sans

cesse des yeux l'assemblée, et quelquefois la rappeler à l'ordre.

Vous avez évalué son potentiel d'apports originaux.

Notre nouveau président est simplement le premier habitant de Cuarnens à être élu à ce prestigieux fauteuil.

Faire entrer un nouveau village dans la liste de ceux qui ont donné un premier citoyen au canton est un symbole et une source de fierté.

Et puis votre Parlement s'est interrogé sur le rendement prévisible d'un produit présidentiel si soigneusement choisi.

Et là encore pas de doute.

Culturellement formé – je le rappelais tout à l'heure – à l'art de la sélection le nouveau président saura parfaitement trier l'urgent de l'accessoire. Il saura sérier les sujets à l'ordre du jour, égrener les interpellations,

éplucher les procédures. Il saura diriger les débats avec doigté et impartialité.

C'est le gage d'une nouvelle présidence efficace. Comme le fut celle de M. Jacques Perrin, que je tiens à remercier ici pour l'engagement qu'il a mis à remplir sa charge, et qui a presque tout obtenu de vous, et même – de temps en temps - du silence.

Il faut en convenir, le Grand Conseil a bien fait de s'en remettre à Darwin.

J'ose d'ailleurs vous l'avouer, j'en suis à l'occasion aussi un adepte.

Je crois par exemple que le politicien vaudois est redevenu une espèce robuste ; capable de réinvestir certains territoires bernois qui lui furent autrefois familiers.

Mais ceci est une sélection autrement aléatoire.

Surtout, je crois que le croisement des idées est le seul moyen de faire pousser des solutions, même si cela ne va pas toujours tout seul.

Je crois que Grand Conseil et Conseil d'Etat ont vocation de cohabiter harmonieusement.

Nous savons que cela n'exclut pas quelques frictions, mais celles-ci auront été utiles, nous incitant à préciser nos rôles respectifs.

Elles font partie de ces tensions constructives qui nous permettent d'améliorer le fonctionnement des institutions.

Sans chercher la symbiose, nous devons maintenir une dynamique créative.

Il faudra en effet l'inventivité et la bonne volonté de tous pour construire une nouvelle péréquation intercommunale, ou maintenir la santé de nos finances.

Et ce n'est pas tout. D'importantes décisions nous attendent, comme la mise en application du concordat scolaire intercantonal, et particulièrement de l'accueil de jour des élèves.

Nous devons porter toute notre attention à la lutte contre le chômage, et à la protection sociale, continuer à nous occuper de l'amélioration de nos infrastructures de transports (...).

Autant de débats, Mesdames et Messieurs les députés, que je me réjouis d'avoir avec vous.

Et pour lesquels votre experte direction, Monsieur le président, sera requise.

A tous les habitants de Cuarnens, j'aimerais encore dire que je les remercie chaleureusement de la très belle fête qu'ils ont organisée.

Quant à M. Laurent Chappuis, je le félicite de son élection, et je lui souhaite une excellente année de présidence.

Merci de votre attention.

Pascal Broulis.